

Missionnaires, fans conseils & fans consolateurs, avoient tous abandonné les postes François, pour se ranger la plupart du côté des Anglois, & ces fortes de transfuges étoient plus dangereux pour nous, que les Sauvages qui ne nous avoient jamais connus.

Avant que les Missionnaires nous eussent concilié les Peuples du haut Canada, ils conspiroient dans tous les postes contre les François : ils cherchoient l'occasion de les égorger. Ceux qui étoient pour nous, n'étoient presque d'aucun secours en temps de guerre. On n'en eut tout au plus que quarante dans les expéditions des premières années de la guerre de 1755 ; & même, excepté les Chrétiens domiciliés, l'on ne voyoit presque point de Sauvages des pays d'en haut, pendant plus des trois quarts de l'année, malgré les invitations & les négociations continuelles ; mais les Chrétiens domiciliés, lorsqu'ils étoient tranquilles avec leurs Missionnaires dans leurs villages, étoient toujours prêts au premier signal de la volonté des Gouverneurs généraux. On les a vu courir sur leur propre Nation, lorsqu'elle nous étoit contraire, & n'épargner pas même leur famille ; car dans l'affaire de M. Dieskau,

ils tuer
fait pr
guerre
des gar
ils refu
vouloie
trahisse
& l'on
qu'à fo
ou de p
Mission
eux.

Mais
que les
Beauha
Jonqui
mes dé
Sauvag
Comm
les ord
que pa
Mission
fiance
avoir en
à les é
aux exc
de l'âge
habitue
Militai
Garde-